

SYNODE DES ÉVÊQUES
XV ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

«LE JEUNES, LA FOI ET LE DISCERNEMENT VOCATIONNEL»

RÉUNION PRÉ-SYNODALE



*we talk
together*

SYNTHESE DES 3 GROUPES DE LANGUE FRANÇAISE

ROME, 19-24 MARS 2018

FRANÇAIS 1

Première partie

DÉFIS ET OPPORTUNITÉS DES JEUNES DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

1) La formation de la personnalité.

> Importance des relations familiales et amicales dans la formation de l'identité et de la personnalité des jeunes.

> Les jeunes sont souvent perdus.

- Les personnes. Ils manquent de modèles à suivre, de personnes de confiance qui les écoutent et les accompagnent.

- Position du jeune. Ils ont du mal à prendre du recul dans une société où prime la forme et où les médias proposent des modèles mensongers.

- Les lieux. Ils manquent de lieux où se confier et trouver des réponses.

Exemples de perte de repères:

- *Perte de confiance en la politique. Ils ne savent plus qui a raison, qui croire et ce qui est juste.*

- *En Afrique les jeunes sont souvent livrés à eux même.*

- *Les cas de pédophilie (dans et en dehors de l'Église) entraînent un sentiment de méfiance vis à vis de l'autorité, la personne référente devient une personne de qui il faut se méfier.*

- *Pornographie / Expériences sexuelles très tôt / Grossesses précoces (parfois 12-13 ans)*

2) Le rapport avec la diversité.

> Malgré un monde hyper-connecté les échanges des jeunes restent limités avec ceux qui leur ressemblent. Manquent de confrontation avec la différence et manque d'espace de rencontre.

> Dans certain pays d'Afrique division des différentes confessions chrétiennes jusque dans les familles.

> Exemple positif à l'île Maurice, au Liban et au Sénégal d'accueil de la diversité inter-religieuse.

> La vie communautaire et l'éducation sont une opportunité pour vivre la rencontre de l'autre.

3) Les jeunes et l'avenir

> (En Afrique et en Moyen-orient) Les jeunes ont comme premier rêve de bien vivre et de trouver un travail. Beaucoup de jeunes immigreront pour trouver une meilleure situation économique, environnementale, la paix et sont attiré par le mythe de l'occident (véhiculé par les médias et ceux qui profitent de l'industrie de l'immigration).

> (En Occident) Le rêve des jeunes est centré sur leur épanouissement et leur réalisation personnel.

> Malgré tout les jeunes cherchent à construire un monde ensemble. Certains s'engagent pour l'unité et donnent leur vie pour mettre fin à un système injuste. Les rêves des jeunes sont en décalage avec les réalités sociaux-économiques, le favoritisme et la corruption.

> Une jeunesse à deux vitesses : ceux qui s'en sortent, qui peuvent rêver et ceux qui subissent leur réalité.

4) Le rapport avec la technologie (smartphones, internet, les réseaux sociaux,...)

> La technologie est source d'opportunités (éducation, business).

> Elle comporte des dérives et des dangers (addiction / hyper-présence / exposition précoce / construction de l'identité par les réseaux sociaux)

5) La recherche du sens de l'existence.

> La souffrance est une occasion de remise en question et de recherche sur le sens de la vie.

> Aujourd'hui pour les jeunes qui cherchent le sens de l'existence l'Église ne semble pas avoir une réponse adaptée et pertinente. Elle paraît déconnecté de leur réalité, elle ne fait pas envie, d'autres choses semblent préférables (voyance, sectes, matérialisme, djihad,...)

> L'Église reste un point de repère dans certains pays (en particulier en Afrique) et pour certaines jeunes en Occident.

Deuxième partie

FOI ET VOCATION, DISCERNEMENT ET ACCOMPAGNEMENT

6) Les jeunes et Jésus

>(Afrique) Jésus est encore perçu comme un modèle et beaucoup de jeunes cherchent à l'imiter. Cette imitation reste souvent superficielle sans qu'il y ait une vraie rencontre. *Le contre-témoignage est un obstacle pour connaître Jésus.*

>(Afrique) Les jeunes sont attirés par de nouvelles églises évangéliques (église dites du « réveil »). Ces églises insistent sur un Jésus « magicien » qui guérit et parle directement.

>(Occident) Pour la majorité des jeunes Jésus est inconnu, il ne fait plus parti de leur culture. Les jeunes qui affichent leur appartenance à Jésus s'exposent à la moquerie et à la honte. Les médias présentent une forme de bonheur qui se passe de toute spiritualité. Beaucoup de jeunes qui « connaissent » Jésus le mettent de coté.

>(Occident) Assimilation de la figure de Jésus avec une image négative de l'Église.

Exemples :

-Figure d'un Dieu autoritaire, beaucoup de règles.

-Cas de pédophilie

-Un passé douloureux avec les croisades et l'inquisition.

-Image d'une église qui met dehors les homosexuels.

>Les jeunes catholiques ne sont pas éduqués à lire l'Écriture Sainte.

7) La foi et l'Église

Communautés

>(Occident) Difficulté à faire communauté dans une société très individualiste. Les messes sont anonymes (on ne connaît pas les autres fidèles) et ennuyantes. La paroisse n'est pas une communauté, d'ailleurs les jeunes chrétiens identifient la communauté à la figure du prêtre.

>(Afrique) Le sens de la communauté est innée. Les messes sont vivantes et festives et elles attirent les jeunes. (cf. communauté ecclésiale de base dans certain pays)

>La vie en communauté est favorisée par les associations, mouvements, communautés (amitié, l'entraide, la fraternité).

>Pour les non-croyants le terme de communauté à une mauvaise image (cf. communautarisme). De nombreux termes ont disparu du langage des jeunes, par exemple celui de « miséricorde ».

Foi personnelle.

>Certains ont fait une véritable expérience de Dieu (expérience du Baptême dans l'Esprit Saint par exemple, offrande de leur vie à Jésus,...) d'autres ont une relation utilitaire avec Jésus centré sur leur épanouissement personnel.

>Chez les jeunes leur foi personnelle est plus importante que leur appartenance à une communauté.

8) Le sens vocationnel de la vie

>Les jeunes sont centrés sur leur accomplissement professionnel, leur réalisation personnelle. Beaucoup cherchent à mettre du sens dans leur activité. Dans un monde où rien n'est stable la question du sens est problématique (divorce, changement d'activité professionnelle). Pour les jeunes chrétiens la mission de Dieu vient en second.

>Dans certains pays en développement la question du sens ne se pose pas, il s'agit avant tout de subvenir à ses besoins.

>Pour les jeunes chrétiens vocation = vie religieuse (on oublie le mariage).

>Parfois les jeunes répondent à une vocation même s'ils ne mentionnent pas Dieu.

9) Le discernement des vocations

>Les jeunes ne savent pas discerner et ne savent pas dans quels lieux se poser des questions. Ils ont parfois du mal à accepter que ça prenne du temps.

- >Les mouvements, communautés peuvent aider des jeunes dans leur discernement.
- >L'accompagnement personnel par l'église (pas que par les prêtres) est déterminant.
- >Instruments : Témoignage / accompagnement et écoute des jeunes / appel à la mission et au service / appartenance à un groupe / vie communautaire / spiritualité ignatienne.
- >On ne sait plus parler de Jésus à des personnes aux périphéries.

10) Les jeunes et l'accompagnement

- >Que ceux les accompagnateurs soient aussi des jeunes (mais aussi des moins jeunes).
- >Que les accompagnateurs soient formés, et connaissent la réalité des jeunes (blessures).
- >Que les accompagnateurs aient une écoute « active », sans donner de recette (plus qu'ils ne parlent).
- >*Qu'ils soient accueillant et apte à transmettre de la joie.*

Troisième partie ACTION ÉDUCATIVE ET PASTORALE DE L'ÉGLISE

11) Style d'Église

Vis à vis des personnes

- >Accueillir l'Esprit Saint et les charismes.
- >Une Église fraternelle, qui garde les portes ouvertes (accueillir les gens, dire bonjour).

Le langage

- >Que les Écritures soient présentées dans un langage accessible et compréhensible et rejoignent la vie des gens.
- >Une Église attractive qui donnent envie.
- >Une Église moderne (sono, musique, lumière)

L'action

- >Une Église authentique, qui fasse ce qu'elle proclame, qui soit en conversion.
- >Une Église qui vive la mission comme le centre, qui témoigne et qui désire toucher les gens.
- >Une Église qui prends l'initiative, va voir les jeunes, sans attendre qu'ils viennent, laisse les portes ouvertes.
- >Une Église axée sur la miséricorde.
- >Une Église qui appelle les jeunes, leur fait confiance et leur donne des responsabilités.
- >Une Église humble et bienveillante

12) Jeunes protagonistes

Avec qui ? Avec d'autres jeunes.

Comment ?

- >Leur laisser de la place, leur donner des responsabilité.
- >Aussi par les nouvelles technologies
- >Voir les besoins autour de nous. Avoir de la compassion.

Où ?

- >En faveur des plus pauvres (migrants, ...)
- >En faveur de la paix.
- >En faveur de l'environnement.
- >En faveur de l'initiative professionnelle.
- >De la formation et l'éducation

13) Les lieux à privilégier

- >Les réseaux sociaux
- >Centre ville

Exemple : Bar catholique

- >Lieux neutres (pas forcément une paroisse)
- >Entourage familial et amical
- >Nature
- >Sport et culture
- >Grandes rassemblement comme les JMJ

14) Les initiatives à renforcer

Education

- > Encourager les jeunes à être autonomes, à prendre leur vie en main, transmission de valeurs.
- > Education au partage: sortir de l'individualisme, de l'égoïsme.
- > Évangélisation. Exemple : les cours alpha.

Prière *Exemple : projet Samuel qui aide les jeunes à prier quotidiennement.*

Souffrance et solitude

- > Allez rencontrer les jeunes chez eux.
- > Les jeunes ne sont pas un segment séparés dans l'église.

Amitié

- > Trouver un juste équilibre entre la religion et l'amusement.

Exemple : camps de vacance, journée d'amitié, fraternité.

- > Sortir de soi.

Œcuménisme.

Connaitre les autres religions.

Périphéries.

15) Les instruments à utiliser

- > Témoignage des croyants et vie des Saints

> Trouver un accompagnateur, quelqu'un qui soit sage (jeune ou vieux). Pédagogie de l'accompagnement de Jésus: présence, écoute, interprétation, partage et envoi.

FRANÇAIS 2

PARTIE 1

DÉFIS ET OPPORTUNITÉ DES JEUNES DANS LE MONDE AUJOURD'HUI

1) La formation de la personnalité

Générale

- La famille
- L'école/l'université
- Les amis
- Les associations sportives, activités culturelles/artistiques, groupes religieux
- Les réseaux sociaux

Dans le cas de l'Europe/Amérique du nord

- La religion est absente dans le quotidien de la majorité des jeunes, elle est plutôt du domaine du privé
- Pourtant, il y a une profonde recherche de sens
- Des phénomènes nouveaux apparaissent: la pornographie, les douleurs par rapport à la sexualité, hypersexualisation des personnes
- Il y a une grande fragilisation par rapport aux institutions en général et par rapport au schéma familial traditionnel
- Les jeunes catholiques sont marqués par les événements type JMJ, pèlerinages Taizé ou à Lourdes
- L'engagement dans des groupes tels le scoutisme, les aumôneries sur les campus universitaires, les groupes jeunes professionnels, les conférences nationales
- Ce sont des lieux importants d'écoute et de formation
- Contact avec les autres cultures

Dans le cas du Levant (Liban comme modèle)

- Les jeunes ont du mal à entretenir des relations profondes et vivent dans un monde d'apparences
- Sur le plan politique, pression sur les chrétiens
- Sur le plan démographique, crises des migrants et réfugiés
- Sur le plan économique, perte d'emploi et de propriété dû au déplacement forcé

Dans le cas de l'Afrique

- La famille n'est pas considéré seulement par le noyau nucléaire
- La rue, c'est le lieu d'expérience de ce qui a été reçu
- L'Église est très présente dans le quotidien du jeune chrétien engagé

2) Le rapport avec la diversité

Dans le cas de l'Europe/Amérique du Nord

- La laïcité a une place très importante dans la société
- Les pays aux racines chrétiennes ont aujourd'hui tendance à rejeter petit à petit l'Église
- Tension entre la possibilité d'être connecté au monde entier par les réseaux sociaux et la réelle rencontre qui peut se produire avec nos voisins
- Il n'y a pas de consensus sur la question de l'accueil des migrants

Dans le cas de l'Afrique

- Alors que la diversité est acceptée dans certains pays d'Afrique, le cas du Madagascar et du Burundi est différent, où le dialogue interreligieux est plus difficile.

Dans le cas du Levant (Liban comme modèle)

- il y a un dialogue vivant entre les religions, en particulier entre les chrétiens et les musulmans
- Les jeunes sont des penseurs qui cherchent à comprendre en profondeur pour pouvoir croire

3) Les jeunes et l'avenir

Dans le cas de l'Europe\Amérique du Nord

- Grand décalage entre les désirs et la capacité de prendre des décisions à long terme
- Les jeunes qui arrivent à concrétiser leurs rêves sont ceux qui s'engagent (au niveau civile ou religieux)

Dans le cas de l'Afrique

- La soif des biens matériels motivent les choix des jeunes. C'est aussi ce qui peut entraîner au péché de la corruption.

Dans le cas du Levant (Liban comme modèle)

- Les jeunes ont peur de l'avenir et de ne pas réaliser des rêves et de ne pas avoir une place dans la société

4) Le rapport avec la technologie

- Remplace les relations humaines (et la relation avec Dieu)
- Recherche de l'instantané et du sensationnel
- Entraîne des vices avec le danger que cela devienne une addiction
- Permet l'ouverture au monde
- Accès au savoir

5) La recherche du sens de l'existence

Dans le cas de l'Europe/Amérique du nord

- Le lien au sacré est compliqué. On voit la religion chrétienne comme quelque chose qui appartient à l'histoire du passé et on a du mal à se situer personnellement même s'il y a une grande quête de sens.
- Sans cette colonne vertébrale (ce qui est reçu et qui permet de donner du sens) certains choisissent la voie de la radicalisation.
- Pour certains jeunes catholiques, difficulté de réconcilier foi et vie quotidienne

Dans le cas de l'Afrique

- La priorité est donnée au sacré ce qui veut dire que la journée est construite en fonction de la vie de l'Église

PARTIE 2

FOI ET VOCATION, DISCERNEMENT ET ACCOMPAGNEMENT

6) Les jeunes et Jésus

Dans le cas de l'Europe/Amérique du nord

- 3 types de personnes:
 - Ceux qui sont éloignés et qui voient Jésus comme un prophète ou un personnage historique
 - Ceux qui sont baptisés mais qui sont loins dans la pratique des sacrements
 - Ceux qui, après une rencontre personnelle avec le Christ, prennent le choix de le suivre

Dans le cas du Levant (Liban comme modèle)

- La manière de qualifier Jésus diffèrent selon l'expérience de notre rencontre personnelle avec lui
- Plusieurs admirent l'image de Jésus blessé par les blessures des Chrétiens du Moyen-Orient ou de Jésus ressuscité qui donne la joie pour dépasser les obstacles

Dans le cas de l'Afrique

- Ce qui attire le plus les jeunes c'est l'humanité de Jésus
- C'est aussi l'image de Jésus comme roi, révolutionnaire et guérisseur, qui combat le mal
- Jésus est un modèle et un leader
- Pour d'autres, Jésus est un sauveur qui sauve du danger et des situations difficiles

7) La foi et l'Église

Dans le cas de l'Europe/Amérique du nord

- Ceux qui sont loins de l'Église, n'attendent rien d'elle (résultat d'une synthèse du travail préparatoire de la Conférence épiscopale de l'Église de France)
- Ceux qui s'y impliquent le font au sein de la liturgie et les sacrements, le scoutisme, aumôneries et mouvements de jeune, et pèlerinages et grands rassemblements
- Pour certains catholiques, l'expérience de l'Église se résume aux temps ponctuels de rassemblements de jeunes
- Défi de s'intégrer dans les paroisses, les jeunes se sentent marginalisés par la vie de l'Église
- Les moments d'adoration, l'Eucharistie et le silence sont aussi des lieux privilégiés

Dans le cas du Levant (Liban comme modèle)

- La pastorale des jeunes en paroisse joue un grand rôle dans la vie des catholiques pratiquants
- Pour d'autres, la foi est importante mais les jeunes sont sceptiques par rapport à l'Église comme institution

Dans le cas de l'Afrique

- En milieu rural, les jeunes ont l'obligation de faire partie de la vie de l'Église, le rapport avec la religion est imposé
- Forte implication des jeunes dans les paroisses et diocèses
- Il y a un contact régulier avec les membres de la communauté ecclésiale, des jeunes en particulier

8) Le sens vocationnel de la vie

Dans le cas de l'Europe/Amérique du nord

- Les jeunes comprennent mal le sens du mot "Vocation"
- Les jeunes cherchent du sens à leur vie
- L'accompagnement spirituel est important
- Plusieurs communautés religieuses sont vieillissantes et ne sont plus attirantes
- Pour les femmes qui ont une vocation religieuse, comment me mettre au service de mon territoire? (Préciser ce n'est pas l'ordination des femmes qui est demandé)

Dans le cas de l'Afrique +Haïti

- Beaucoup ne comprennent pas ce qu'est la vocation
- Plusieurs croient que la vocation est strictement liée à la vie religieuse
- la politique est une barrière à la vocation sociale des jeunes, donc en-dehors de la vie religieuse

- Dans quelques cas, la vocation à la vie religieuse est perçue comme un remède ou une issue de secours, ce qui renforce son incompréhension

9) Le discernement des vocations

Dans le cas de l'Europe/Amérique du nord

- l'accompagnement spirituel dans la proximité et dans la durée, qui peut être lié aux moments forts de la foi
- Une "année pour Dieu" (une année sabbatique)
- Les vocations se retrouvent là où les jeunes font l'expérience de l'amour et la miséricorde de Dieu et de la communauté chrétienne

Dans le cas du Levant (Liban comme modèle)

- Les instruments sont la prière, l'écoute par les autres (famille, amis, guides spirituels)
- Les jeunes doivent avoir atteint un certain niveau de maturité spirituelle pour cheminer vers un choix vocationnel

Dans le cas de l'Afrique

- Le moment approprié pour aider un jeune se retrouve à tous moments de leur vie mais surtout pendant les moments difficiles
- L'accompagnement spirituel est l'instrument privilégié

10) Les jeunes et l'accompagnement

- Une personne sensible aux jeunes
- Quelqu'un qui ait eu une conversion au Christ et déjà choisi son état de vie
- Sens de l'accueil et de l'écoute
- Capable de transcender les choses
- Disponibilité

PARTIE 3

FOI ET VOCATION, DISCERNEMENT ET ACCOMPAGNEMENT

11) Style d'Église

- Chaleureuse, ouverte pour accueillir, qui propose un « esprit de famille »
- Au service des autres, notamment des plus pauvres (tout type de pauvreté : matérielle, affective, familiale)
- Qui forme (formation intégrale : l'intelligence, le savoir-être, apprendre à se donner, à vivre en communauté, à prier, au sacré, etc...)
- Qui laisse aux jeunes une juste place dans le leadership
- Sincère et cohérente, authentique (et donc problème avec les différents scandales)
- Qui propose une belle liturgie (qui attire et nourrit : vrai en Afrique, au Liban, en France assez rare)
- Et donc qui a du temps...
- Style de l'Église : va être incarné notamment par le prêtre. Importance du prêtre appelant, missionnaire, disponible et non débordé ou absorbé par trop de tâches administratives.

12) Jeunes protagonistes

- Il faut les appeler pour leurs talents, leurs habiletés et leurs compétences. Pas mettre un jeune dans un service parce qu'il est « jeune »

13) Lieux à privilégier

- Des lieux où l’Eglise est déjà présente :
 - Paroisse : est le premier lieu de rencontre entre les jeunes et l’Eglise en Afrique
 - Mouvements : scoutisme et aumôneries : premier lieu de rencontre entre les jeunes et l’Eglise en France
 - École
 - Famille
 - Les grands rassemblements : Taizé, JMJ, JNationaleJ
 - La rue (pour l’Afrique)

- Des lieux où l’Eglise doit être plus présente :
 - Propositions sportives (déjà assez présente en Afrique mais reste à développer, à développer de manière énergique en France)
 - Activités culturelles

- à inventer / initiatives récentes
 - En France, création de “bars cathos”: C’est un bar qui a pignon sur rue. De l’extérieur on ne voit pas de différence. Dans certains endroits se sont des prêtres qui servent la bière, vendent des produits monastiques, font de la pub cathos, et ceux qui passent par hasard découvrent des lieux où ils ne s’attendaient pas à rencontrer des chrétiens.

14) Les initiatives à renforcer

- Proposition d’accompagnement : humain et spirituel (construction intégrale de la personne)
- Conseil
- Responsabiliser les jeunes
- Être des lieux de dialogue avec la société et les autres religions
- Les grands rassemblements : JMJ, JNJ, “La nuit de l’Évangile”, un 24h d’adoration
- Les moments de retraite
- Présence sur les réseaux sociaux
- En France, les propositions d’« école » ou de communautés monastiques pour vivre une année afin d’enraciner sa foi (année Don Bosco, Ecole d’évangélisation Paray-le-Monial, Cap Missio, Une année pour Dieu, etc...)

15) Les instruments à utiliser

- Dépendent beaucoup des réalités géographiques et culturelles
- Groupes vocationnels, constitués de religieux et laïques, simplement pour s’identifier soi-même comme étant dans l’Eglise mais aider à savoir à quoi je suis appelé ? Lieux où les jeunes peuvent poser des questions.
- Utiliser le langage des jeunes, concret, sincérité, rigueur.
- En Afrique, les paroisses sont très importantes au développement du jeune, c’est le lieu d’initiation. Ce sont les jeunes qui font vivre les jeunes.
- L’école : Au Gabon, un travail se fait au niveau des écoles aussi pour ne pas oublier le caractère catholique des écoles catholiques.
- Invitation à une activité en nature, un concert, etc. Des activités simples.
- Attirer par les témoignages de personnes qui ont accompli de grandes choses, et qui tout le long de leur chemin ont eu foi en Dieu, des personnes normales à qui les jeunes peuvent s’identifier.

QUESTIONS LIBRES

France: De plus en plus de jeunes, et moins jeunes, vivent un **célibat non-choisi** dans l'Église. Qu'est-ce que l'Église peut faire pour accompagner ces célibataires? Comment la communauté chrétienne peut jouer un rôle pour accompagner la personne dans cette souffrance?

Quel accompagnement pour comprendre les **enjeux des progrès scientifique** (ex: intelligence artificielle, trans-humanisme, questions éthiques et bioéthiques)? Où et comment enseigner **l'anthropologie chrétienne** ?

La place des femmes, **quelle vocation pour les femmes dans l'Église aujourd'hui ? Et notamment sur la question de la vie consacrée ?** Est-ce qu'on attend un renouveau de cette jeunesse ? S'il n'y a plus de visages qui appellent, comment est-ce que les femmes peuvent en avoir l'idée ? La femme a de plus en plus de place dans la société, et il faudrait promouvoir la complémentarité davantage des missions hommes et femmes dans l'Église. Si l'Église ne se penche pas sur cette question. On risque de donner l'image des religieuses qui donne le repas aux cardinaux. Quels sont les lieux où les femmes s'épanouiraient davantage dans l'Église?

Comment ne pas être en confrontation entre l'aumônier et le laïque, que tous les deux puissent s'unir pour l'activité pastorale ? Que le leader laïque ne prenne pas la place de l'aumônier et vice versa.

Liban: Levée de fond pour les activités ecclésiales jeunes ? Comment y arriver ?

Canada: pour les salariés dans les paroisses ou dans les diocèses, qui doivent prendre 2,3 travail pour subvenir à leurs besoins. Comment l'église incarne et déploie la doctrine sociale de l'Église quand elle est employeur?

FRANÇAIS 3

Première Partie

DÉFIS ET OPPORTUNITÉS DES JEUNES DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

- Les jeunes sont très influencés par la société, leurs égaux, à l'école, l'université ou par la famille. Ils se construisent en cherchant des modèles qui les aident à grandir et peuvent être parfois déçus par ces 'aînés', en ne trouvant pas d'appuis suffisants.
- Les jeunes sont aujourd'hui blessés, par un manque de repères particulièrement dans leurs familles (familles monoparentales, divorces, explosion de la cellule familiale...) ou à cause d'un contexte dans leur pays (guerres, instabilité politique, pauvreté, institutions défaillantes...). Ils peuvent aujourd'hui se cacher, manquer de confiance, ne pas oser prendre de responsabilités ou ne pas prendre de risques. Ils peuvent aussi avoir peur de leurs émotions, de s'engager, sentir un vide ou une perte de sens.
- Il y a une attente, une soif des jeunes vis-à-vis de l'Eglise. L'Eglise doit être un exemple pour les jeunes (cadre), les aider à discerner, à choisir. Elle doit aussi s'adapter, créer de nouvelles possibilités, être créative pour parler le langage des jeunes. Ils peuvent aussi être de leur côté, moteurs, porter des projets, avoir du courage et du goût pour la rencontre, créer de nouvelles dynamiques (Festival Welcome to Paradise à l'Abbaye d'Hautecombe en France, Journées mondiales de la Jeunesse).
- Les réseaux sociaux permettent à cette nouvelle génération une grande ouverture au monde (à l'actualité, à de nombreuses rencontres, à la diversité). Les jeunes peuvent cependant tomber dans une dépendance par rapport à ces réseaux (isolement, perte de temps, sentiment routinier, désolation, enfermement). Ils peuvent aussi en tirer le meilleur (réseaux de prières – 'La Vidéo du Pape', amitiés online...). C'est parfois difficile de trouver le juste milieu.
- Du fait de l'actualité, il semble aujourd'hui important de s'impliquer dans le dialogue interreligieux (musulmans/chrétiens par exemple), dans la prière pour l'unité des chrétiens (œcuménisme ou rencontres avec les églises coptes, chaldéennes, maronites, syriaques, arménienne, grecque-catholique, orthodoxe) et dans un dialogue avec la jeunesse athée ou les jeunes indifférents. 'Ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise.'

Deuxième partie

FOI ET VOCATION, DISCERNEMENT ET ACCOMPAGNEMENT

- Pour les jeunes, Jésus est une figure qui peut faire peur, ils peuvent se sentir enfermés dans une posture d'obéissance, de crainte. Mais ils peuvent découvrir progressivement un Dieu qui aime inconditionnellement, qui est présent, qui pardonne. Ils peuvent trouver en Jésus leur meilleur ami, quelqu'un sur qui ils peuvent prendre appui et être rassurés de sa présence à leur côté. Ils aspirent à remettre le Christ dans leur quotidien.
- Il existe plusieurs réalités de rapport des jeunes avec l'Eglise. Ils peuvent être indifférents, être rattachés à une église ou une paroisse mais sans se sentir investis, inclus, en décalage entre l'exercice d'une foi personnelle et d'une vie communautaire dans l'Eglise. Il y en a aussi qui vivent pleinement leur vie de foi dans une communauté, dans leur quotidien. Aujourd'hui, ils ont soif d'être plus impliqués dans leur communauté, dans des propositions vivantes (groupes de prière, liturgie...). Ils ont besoin de proximité avec l'Eglise.
- Les jeunes entendent très peu parler de vocation personnelle au sens large du terme. Ils n'ont souvent pas conscience d'être appelés à quelque chose de plus grand qu'eux, à une mission spécifique. Ils sont souvent accaparés par le bruit du monde, ils ne prennent pas le temps de s'arrêter sur ces questions de choix de vie. Ils ont aussi du mal à se détacher du regard des autres sur leur choix (famille, amis...). L'Eglise a besoin de redire que chacun, dans son unicité, a un rôle à jouer dans le monde.
- Ce qui permet aux jeunes aujourd'hui de discerner au mieux leur vocation est le fait qu'ils prennent du temps pour se poser, relire leur expérience pour aller de l'avant. Ce temps peut prendre la forme d'une année de césure (année de formation, de discernement). Ils peuvent aussi participer à des groupes de partages pendant l'année avec d'autres jeunes qui se posent les mêmes questions qu'eux. Ecouter des

témoignages de vie et d'expériences peut aussi les aider dans leur chemin. Ils ont parfois peur de ces questions essentielles et ont besoin de les affronter avec courage, sans les fuir.

- Il semble essentiel que les jeunes puissent être accompagnés dans ces moments de choix de vie, par une personne compétente. Les jeunes attendent des accompagnateurs qui ont de l'expérience, formés à une écoute gratuite, quelqu'un d'attentif, de discret. Une personne qui les responsabilise dans leurs choix, qui ne décide pas à leur place, qui les rende acteurs de leur vie. Les jeunes ont besoin d'avoir confiance en leur accompagnateur et en leur pasteur.

Troisième partie

ACTION ÉDUCATIVE ET PASTORALE DE L'ÉGLISE

- Les jeunes aspirent aujourd'hui à une Eglise vivante, belle, joyeuse, simple. Une Eglise qui rejoigne les jeunes dans leur réalité en évoluant, en parlant leur langage; une Eglise qui réponde à leurs questionnements et aux enjeux du monde (éthique, écologie, orientation...). Une Eglise qui ose se purifier de ses archaïsmes, qui accepte le changement, la nouveauté, la diversité. Qu'elle soit ouverte aux nouvelles initiatives, à la créativité, attractive. Qu'elle soit accueillante, ouverte à tous et transparente. Qu'elle ose reconnaître ses limites. Les jeunes attendent une Eglise qui les envoie en mission, à la rencontre des périphéries.
- Les jeunes, avec leur compétence et leur passion, peuvent être de réels évangélistes, missionnaires, en particulier dans le monde social (volontariat), le monde numérique (réseaux sociaux, communication, médias, création de sites internet...). Ils peuvent évangéliser grâce à leurs talents (concerts de louange, animation, danse...). Ils ont soif de participer davantage et d'être plus impliqués dans l'organisation des grands événements de l'Eglise (Synodes, JMJ...). Ils peuvent également désirer avoir plus de place dans la vie de leur paroisse, communauté (activités, liturgie, mouvements paroissiaux, instances de décisions...)
- Les jeunes aujourd'hui se retrouvent principalement dans le monde universitaire ou professionnel. Il est important pour eux de se retrouver entre amis, dans un café ou pour une activité (sportive, musicale, cinéma...). Ils sont très présents sur les réseaux sociaux (Instagram, Twitter, Facebook, Youtube...). Ils aiment aussi les grands événements (festivals...).
- Il faut privilégier les lieux de formation (retraites, temps de silence, universités d'été...). Les jeunes ont besoin de se détendre et trouver des lieux qui puisse allier leur foi avec d'autres activités (sport, culture, bars). Ils ont également besoin d'« oasis de foi » dans leur quotidien, des lieux où ils peuvent prier avec d'autres (Adoration, groupes de prières) et vivre des moments de foi intense (baptême dans l'Esprit Saint). Il faut également privilégier les grandes rencontres de jeunes qui boostent la foi (JMJ, Taizé, Journée Nationale de la Jeunesse dans les pays, camps de jeunes pèlerinages...).
- Les jeunes attendent une Eglise dynamique et attentionnée, qui parle le langage des jeunes, (Youcat, Docat), ouverte aux non-croyants (cours Alpha). Il faudrait revaloriser la place du corps dans la prière (chants de louange, danse liturgique, théâtre d'évangélisation). Ils attendent des prêtres, évêques, religieux humbles, proches, à leur écoute, qui leur donne d'avoir confiance en eux. L'Eglise devrait remettre en avant les bénéfices de prendre une année de mission, de césure (école de vie, école d'évangélisation, formation spirituelle...). L'Eglise pourrait aussi être plus visible, rayonnante, dans les médias, la télévision (jeu sur l'Évangile à la télé au Liban), des émissions de radios.